

L3/2 Atelier Réalisation

Charles Castella – 1^{er} et 2nd semestres 2023/2024

Filmer le mensonge

« On est à une époque où tout le monde ment, les prospectus des pharmaciens, les gouvernements, la radio, le cinéma, les journaux... alors pourquoi veux-tu que nous autres, les simples particuliers, on ne mente pas aussi. »

Octave dans **La Règle du jeu** de Jean Renoir.

Comme le dit si bien Jean Renoir, le mensonge fait partie de notre vie intime, familiale, professionnelle ou sociale. Le mensonge est le propre de l'homme, plus que le rire. Il est au cœur des réseaux sociaux, des affaires politiques, criminelles, journalistiques, historiques, artistiques etc.

Dans *The Invention of Lying*, Ricky Gervais conçoit un univers sans mensonge, il y prouve avec malice qu'un monde où chacun dirait la vérité serait invivable et que dans un tel monde la fiction y serait logiquement impossible. Dans un monde où la vérité serait la norme, le cinéma (art du mensonge) ne pourrait pas exister.

Enfin, il me semble que la familiarité que nous entretenons tous avec le mensonge peut être le point de départ de récits singuliers et personnels. A chacun ses souvenirs de mensonges et leurs conséquences, à chacun son expertise du menteur, du mensonge subi ou provoqué. Nous avons tous été victimes ou artisans d'un mensonge.

Pour cet atelier, je vous propose d'explorer les possibilités cinématographiques qu'offre « le mensonge » en tant que figure dramaturgique. Nous verrons que le mensonge est souvent une source de quiproquos, de situations tragiques ou burlesques (cf. la comédie de remariage américaine). Nous nous rendrons compte qu'un simple mensonge peut créer une prodigieuse dynamique, être la cause qui va entraîner une série d'effets, produire une chaîne de conséquences et cela quel que soit le genre abordé (lorsqu'un récit patine, un mensonge peut relancer l'action).

Le mensonge par omission, le mensonge nécessaire ou généreux (qui ne fait de mal à personne), le mensonge intéressé, le mensonge diffamatoire, le mensonge propagande, le mensonge comme arme (entre pays en guerre, le plus faible utilise souvent l'arme du mensonge, tout comme l'enfant va mentir à l'adulte pour éviter d'être puni), le mensonge diplomatique (la véracité n'est pas la première qualité des diplomates), le mensonge par plaisir, le mensonge d'État, le mensonge publicitaire, le mensonge poétique ou amoureux, le mensonge narcissique (cf. les réseaux sociaux), etc. Chacun de ces types de mensonge, même les plus complexes, peut être traité dans un cadre intimiste : par exemple, deux pays en guerre peuvent être représentés par deux acteurs. trices avec des accents étrangers. Vous inventerez donc une situation simple que vous pourrez développer durant l'atelier.

Déroulement de l'atelier

Partir de l'expérience vécue

Durant la première séance : chaque étudiant.e exposera le récit d'une expérience personnelle ayant un mensonge comme point de départ. **Il est donc demandé à chacun et chacune de rédiger au préalable un texte d'une page maximum relatant l'histoire d'un mensonge dont il a été le témoin, la victime ou l'initiateur.**

La séance suivante, je choisirai, en concertation avec vous, les quatre projets les plus convaincants afin de développer de courts récits et d'inventer une série de situations déclenchées par un mensonge en minimisant le nombre de personnages mis en jeu (4 maximum).

Le scénario final servira à la réalisation d'un film court n'excédant pas 10 minutes.

Intentions et enjeux dramaturgiques

Nous regarderons par ailleurs des séquences spécifiques de films où le mensonge agit comme ressort dramatique. Nous verrons comment ces séquences sont mises en scène et comment la parole y circule.

Nous chercherons à comprendre en quoi un mensonge est réussi. Quelles sont les conditions pour qu'un mensonge ne soit pas détecté. Les scènes du détecteur de mensonge dans *Le Bureau des légendes* sont explicites à ce sujet. Elles vont même au-delà, puisqu'elles racontent que le menteur, tout comme l'acteur, doit croire à ses mensonges comme s'il s'agissait de la vérité.

À l'inverse, nous nous demanderons ce que ressent le dupé. Qu'est-ce qu'une confiance trahie peut déclencher comme émotion, qu'est-ce que cela entraîne dans les rapports futurs ? Une victime de mensonge aura toujours tendance à douter de la parole de l'autre. Lorsque la confiance est brisée, on entre dans l'ère du soupçon, on questionne l'autre : où vas-tu ? Avec qui étais-tu ? Tu m'avais promis ! Dès lors on surveille, on épie le menteur, on vérifie, on espionne, on traque les preuves de ses affirmations. La répétition de mensonges met à mal la confiance, ébranle la vérité.

Le mensonge et la parole

Le mensonge s'exprime principalement en paroles et toute parole s'adresse à quelqu'un, « on ne ment pas en l'air ». Nous serons particulièrement attentifs dans les premières étapes à l'écriture dialoguée, à son rythme, à sa musique (et ses silences), et, dans un second temps, au choix des interprètes.

Nous chercherons alors à faire exister votre récit, à en exposer clairement les enjeux. Qui ment ? Pourquoi ? Comment ? À qui ? Quelles en sont les conséquences ?

L'adaptation

Il s'agira ensuite de trouver la meilleure manière d'adapter la situation de mensonge que vous avez choisi de mettre en scène : quels types de découpage adopter, comment filmer les dialogues, dans quels types de décor ?

Vous partirez en repérage de lieux correspondants à vos intentions et dont vous rapporterez des photographies (des lieux adaptés qui éviteront les nuisances sonores, qui tiendront compte de la lumière et des autres contraintes imposées par les séquences dialoguées).

Le casting

Vous choisirez par la suite les deux ou trois acteurs/actrices correspondant à vos personnages. Puis vous effectuerez un travail sur table avec vos comédiens, des lectures grâce auxquelles vous pourrez tester vos dialogues, les corriger et trouver des postures, un langage corporel en cherchant avec eux à définir les personnages (psychologies, motivations).

Dans la continuité de ce travail, vous effectuerez des premiers essais filmés pour amorcer la direction d'acteur, affirmer vos intentions, choisir un style de diction (naturaliste, stylisée, laissant une place à l'improvisation ou très contrôlé...).

Réalisation

Lors des tournages vous chercherez la mise en scène la plus directe pour que les enjeux de votre situation et ses conséquences s'incarnent de façon la plus convaincante. Vous aurez intégré les motivations de vos personnages afin de pouvoir diriger vos acteurs. Vous aurez décidé du type de réalisation qui vous convient : caméra mobile (plans portés à l'épaule) ou statique. Vous aurez choisi un type de point de vue (extérieur ou subjectif).

Films à voir impérativement pour l'atelier :

La Règle du jeu : Renoir : Le petit théâtre du mensonge dans la comédie humaine : un drame gai comme le définissait Renoir.

Le Dernier Métro : Truffaut : Le mensonge nécessaire (stratégique et amoureux) ou comment tromper l'ennemi pour rester en vie.

Sunset Boulevard : Billy Wilder : Le mensonge généreux, le mensonge comme fabrique d'illusions ou comment préserver quelqu'un.

Cette Sacrée vérité : Léo Mac Carey : Le mensonge amoureux équilibré ou comment se tromper l'un l'autre pour garder l'être aimé.

Notorious : Hitchcock : Le mensonge au service du secret.

Parasite : Bong Joon-ho : Le mensonge de groupe au service de la lutte des classes. Comment tromper l'ennemi.

La Femme infidèle : Chabrol : Le mensonge dans le couple.

L'homme sans passé : Aki Kaurismaki

Mytho Man (The Invention of Lying) : Ricky Gervais: (de la nécessité du mensonge dans les codes sociaux). Quand l'absence de mensonge rend le monde absurde.

Le Loup de Wall Street : Scorsese : Le mensonge au service du capital ou quand l'économie passe avant toute morale.

Rashômon : Kurosawa : Le mensonge et la justice ou quand les fantômes rétablissent la vérité.

Bianca : Nanni Moretti : Le mensonge/confession ou comment cesser de mentir pour être soi.

Le Bureau des légendes (série) : Éric Rochant ou comment croire à ses propres mensonges.

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHACQUE ÉTUDIANT DEVRA AVOIR PRÉPARÉ, POUR LA 1^{ÈRE} SÉANCE DE L'ATELIER, UN TEXTE COURT RACONTANT UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE AYANT UN MENSONGE COMME POINT DE DÉPART.

1^{ère} séance : Lundi 18 septembre de 10h à 17h, en 674C

Le matin : cette première séance devra déboucher sur un premier travail personnel questionnant votre propre expérience du mensonge. Chaque étudiant.e présentera, devant l'ensemble du groupe, le récit du mensonge qu'il aura préparé. Mensonge dont vous pouvez avoir été l'auteur, ou le simple témoin ou dont vous avez subi les conséquences. Je participerai au processus en racontant également l'une de mes propres expériences.

Il est important pour la suite de l'atelier que ces courts récits soient tirés de faits réels, du vécu de chacun. Nous verrons en effet que l'authenticité et l'originalité de ces 4 embryons de récits rendront d'autant plus riches leur développement scénaristique et leur mise en scène. Avoir vécu une expérience permet toujours plus de justesse.

L'après-midi : Visionnage d'extraits de films employant des « formes simples » et des exemples de mise en scène élémentaires.

2^{ème} séance : Lundi 25 septembre de 10h à 17h, en 674C

Je choisirai, après concertation avec les étudiants et l'équipe pédagogique, les quatre récits qui selon moi seront les plus intéressants pour être développés (nous verrons à ce moment-là à quels genres elles se rattachent : comédie, drame, fantastique...)

Visionnage d'autres extraits exemplaires pour la simplicité et « l'efficacité » de leur mise en scène et leur économie de moyens (notamment chez Kaurismaki). Nous verrons plus particulièrement comment l'ellipse peut servir le récit, comment elle provoque l'imaginaire du spectateur.

3^{ème} séance : Lundi 2 octobre de 10h à 17h, en 674C

Travail sur les scénarios, dont la durée ne devra pas excéder 10 minutes.

Exposition des enjeux, des mobiles des personnages (qui ne devront pas être plus que quatre) et de la mécanique produite par le mensonge. Ces situations devront tenir compte des contraintes imposées par les conditions de tournage (temps de préparation et de tournage limité), le décor, le nombre d'acteurs, etc.

Entre la 3^{ème} et la 4^{ème} séance, les étudiants devront impérativement avoir effectué un premier travail d'écriture et de repérages des lieux de tournage.

4^{ème} séance : Lundi 9 octobre de 10h à 17h, en 674C

Présentation et projection des repérages. Conséquences sur le développement du récit, contraintes diverses.

5^{ème} séance : Lundi 16 octobre de 10h à 17h, en 674C

Travail sur le scénario, définitions des caractères (présentations des personnages, choix des parties dialoguées pouvant servir au casting). Travail sur l'écriture dialoguée (directe ou indirecte), son rythme, ses non-dits, etc. Les étudiants choisiront s'ils veulent tourner avec

des connaissances, des élèves de cours de théâtre ou de simples amateurs. Nous verrons brièvement comment conduire un casting, quels sont les pièges à éviter, etc.

6^{ème} séance : Lundi 23 octobre de 10h à 17h, en 674C

Le matin : Poursuite du travail sur le scénario.

L'après-midi : Nous ferons des exercices de direction d'acteurs avec ceux qui voudront se prêter au jeu. Ces exercices pourront inspirer à chacun des idées sur la direction d'acteurs. Nous utiliserons les situations et les dialogues en cours d'écriture.

7^{ème} séance : Lundi 13 novembre de 10h à 17h, en 674C

Le matin : Les quatre équipes travaillent sur leur projet. Finitions de l'écriture des films.

L'après-midi : poursuite des exercices de direction d'acteurs.

Du vendredi 17 au mercredi 22 novembre : Tournages des essais filmés avec les comédiens pressentis (emprunt et retour matériel inclus).

Jeudi 23 et vendredi 24 novembre : Montage des essais filmés, (à effectuer en dehors des cours), en 785C.

8^{ème} séance : Lundi 27 novembre de 10h à 18h, en 674C

Projection des essais filmés. Bilan : comédiens à confirmer ou non. Dernières réécritures en fonction des lieux et comédiens choisis.

Demandes d'autorisations, choix définitif des acteurs et actrices. Les rôles se répartissent : réalisation, assistant réalisation, cadre, lumière, son, script, et au besoin décoration/costumes.

9^{ème} séance : Lundi 4 décembre, de 10h à 17h, en 674C

Séance sur le découpage : comment tourner dans le désordre si besoin ; comment organiser des dialogues en champ contre-champ ou en plans séquences ; quels types de déplacements devront effectuer les acteurs et ou la caméra ; quel sera le point de vue ? Quels seront les choix de cadrage, de focales les plus adaptés. Pour cette séance, les étudiants pourront produire des dessins indicatifs ou des plans de situations (axes caméras, places des acteurs etc.)

Entre la 9^{ème} et 10^{ème} séance : les étudiant.e.s établissent un découpage et un plan de travail qu'ils envoient à leur intervenant.

10^{ème} séance : Lundi 11 décembre de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier Lumière avec Hugues Gemignani, chef opérateur.

11^{ème} séance : Lundi 8 janvier, de 10h à 18h, en 674C

Rendez-vous « bilans » sur la préparation des tournages par groupes avec l'intervenant.

12^{ème} séance : Lundi 22 janvier de 9h30 à 18h30, en 791C

Atelier prise de son avec un ingénieur du son.

Tournages : du jeudi 25 janvier au jeudi 1^{er} février (emprunt et retour matériel inclus)

Montages (à mener en dehors des cours) :

1^{ère} phase : du lundi 5 au vendredi 9 février, en 791C

2^{ème} phase : du lundi 26 février au vendredi 1^{er} mars, en 791C

3^{ème} phase : du lundi 4 au vendredi 8 mars, en 791C

Finitions montages : du mardi 9 au lundi 15 avril, en 791C

Visionnage collectif des montages : le lundi 22 avril de 14h à 17h, en 676C

Mixages : du jeudi 2 au mardi 7 mai et les lundi 13 et mardi 14 mai, en 678 et 679C

Séance de projection des films : mercredi 16 mai, à 17h30, en amphi 11E